

dir aux fées niant, car il pourrait en-
drer trop de gaz.
est facheux, car c'est très bon de
pke rôli !
(UN "CAS N'AYANT" PEIGNANT.)

CORRESPONDANCE.

Citadelle, 12 mai 1878.

Charmantes lectrices,

Si le premier devoir d'un homme est de tenir sa parole, surtout envers les dames, le premier devoir du soldat est d'obéir aux règlements militaires. Ceux-ci, que je ne connaissais pas, défendant aux soldats d'écrire dans les feuilles publiques, j'ai le regret de ne pouvoir continuer les "Vengeances de Femmes" comme je m'y étais engagé. En outre, je saisis l'occasion de porter à la connaissance de certaines personnes qui ont paru froissées de mon dernier article, l'Homme Bleu, qu'il n'est nullement entré dans mon esprit de faire des personnalités, moins encore de la politique, mais bien un article essentiellement humoristique et français.

Aussi suis-je le premier à déplorer l'interprétation qu'on a cru lui donner, puisque cela va me priver du plaisir d'être lu par vos beaux yeux, ô charmantes lectrices, aux pieds desquelles je brise ma plume comme autrefois les chevaliers brisaient leur épée en l'honneur de leurs dames.

GASTON LABAT, B. B.

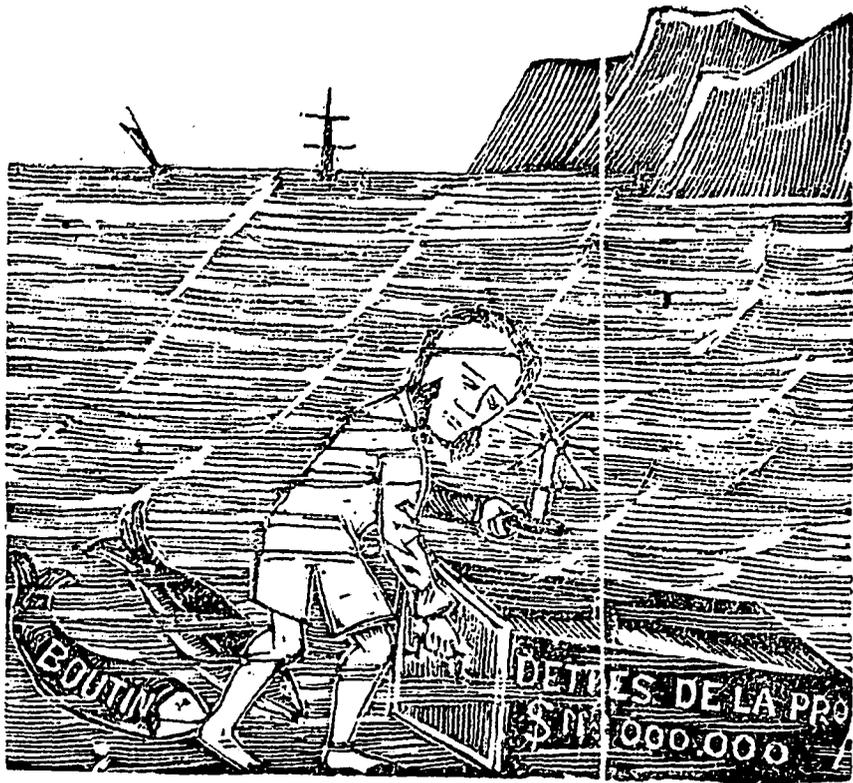
NOTES ÉDIT.—Nous offrons au spirituel et subtil écrivain M. Labat nos sincères remerciements pour les articles amusants dont il a embelli notre feuille. Nous regrettons beaucoup qu'il ne puisse plus fournir au *Cancan* de ces jolis traits romanesques qu'il savait si bien décrire, et lui jurons, en reconnaissance, amitié et fraternité éternelles. Qu'il n'oublie pas que si jamais sa position le lui permet, nos colonnes lui seront toujours ouvertes comme par le passé.

STATISTIQUES CONJUGALES.

Les amateurs de statistiques, aussi bien que les jeunes filles, à partir de quinze ans jusqu'à l'âge où les jours de naissance cessent d'être des jours de joie et de fête, peuvent prendre au moins un intérêt passager à une statistique récemment faite à Québec, et tout voici le résumé :

Toutes les femmes ont plus ou moins de chance de se marier ; il y en a tantôt une sur cinquante qu'elles ne le feront pas, tantôt neuf sur dix qu'elles le feront. Mais, du reste, si l'on représente par 100 le total de leurs chances en général, leurs chances particulières aux différentes périodes de leur âge se trouvent être de : 14 1/2 p. c. de quinze à vingt ans, de 52 p. c. de vingt à vingt-cinq ans, de 18 p. c. de vingt-cinq à trente ans.

Passé cet âge, les femmes perdent 84 1/2 p. c. de leurs chances, mais en ont encore 62 p. c. à trente-cinq ans. Entre trente-cinq et quarante ans, elles n'en possèdent plus que 3 1/2 p. c., et pour



M. Fradet s'est remis à plonger comme dans le bon vieux temps, et cherche à emporter le trésor.

les quatre périodes de cinq ans qui suivent, 2, 1/2, 1/3 et 1/4 p. c. Une fois les soixante ans passés, les chances de mariage se réduisent à un millième pour cent.

C'est ce qu'on appelle un miracle en éclats !

UN TOUR D'ÉTUDIANTS.

Il n'y a pas bien des années, un groupe d'étudiants venant de subir un rude examen, organisèrent pour se dédommager une promenade à Lorette.

Louis avait été choisi par ses camarades pour présider aux préparatifs de cette petite bamboche de famille. Les souscriptions lui furent remises à cet effet. En revanche, il s'engagea à satisfaire tous les désirs des invités.

Le matin, on se réunit donc chez Louis et l'on décida d'un commun accord d'aller à la campagne.

—A la campagne, c'est bientôt dit, maugréa Paul. Mais comment irons-nous à la campagne ? A pied, en quatre-roues, à cheval ? Quelles rengaines. Moi je voudrais y aller en omnibus à quatre chevaux, avec deux postillons, des fouets, des grelots, des rubans...

—Regarde ! fit Louis. Un superbe omnibus attendait près de l'esplanade. On s'installe dedans ; on part ; on sort de Québec.

—C'est égal, murmure Paul, ce serait amusant de verser.

—Postillons, versez ! commande Louis.

Patatra ! voiture, bêtes et gens culbutent dans la poussière.

Heureusement, personne n'a de mal. Mais une roue de l'omnibus est cassée. Impossible de pousser plus loin.

En attendant, il fait soif, il fait faim, il fait soleil. Jugez si Paul est accablé de malédictions.

Cependant, on aperçoit une ferme à quelque distance. On se dirige vers elle clopi-cloplant.

En y arrivant :

—Ah ! soupire Arthur, si seulement nous y trouvions de quoi déjeuner !...

Au même instant, un maître d'hôtel la serviette au poing, paraît sur le seuil de la bicoque :

—Ces messieurs sont servis !

A l'intérieur, en effet une table est dressée, couverte de succulentes victuailles.

Paul saute sur son couteau et se précipite vers un pâté.

—Tu n'as plus besoin de rien ? questionna Louis.

Ma foi, non. Ah ! si fait... il y a mes bottes qui merfont un mal...

Ce disant, il décalotte le pâté, fourre impétueusement sa fourchette dedans et en retire...

Quoi ?

Ses pantoufles !

Voici un billet que nous avons reçu, il est doux à la condition qu'on ne lise pas entre les lignes.

Mademoiselle,

Je m'empresse de vous écrire pour vous déclara-

[rer que vous vous trompez beaucoup si vous croyez que vous êtes celle pour qui je soupire. Il est bien vrai que pour vous éprouver, je vous ai fait mille aveux. Après quoi vous êtes devenue l'objet de ma raillerie. Ainsi ne doutez plus de ce que vous dit ici celui qui n'a en que de l'aversion pour vous, et qui aimerait mieux mourir que de se voir obligé de vous épouser, et de chanter le dessert qu'il a formé de vous aimer, comme il vous l'a déclaré. Soyez donc désabusée, croyez-moi ; et si vous êtes encore constante et persuadée que vous êtes aimée, vous serez encore plus exposée à la risée de tout le monde et particulièrement de celui qui n'a jamais été et ne sera jamais
Votre serviteur,
A...

UN ÉCHANTILLON DE LA LOURDISE HUMAINE.

Il y a des gens qui prétendent qu'un juge de paix n'a pas besoin d'être instruit ; Cette considération ne nous regarde pas : une chose certaine, c'est que si l'éducation ne sert pas au juge de paix, son ignorance peut servir à faire rire de lui. En voici la preuve dans l'espèce de bref légale rédigé en 1857 :

Comté de Saguenay.—Romuald M... écuyer un des juge de paix de Notre Souveraine dame la reine nommé pour maintenir la paix dans le susdit comté au thérefille Bailif comestable et autre les fidelle Ministres et Sujets de Notre dite Souveraine dame la reine dans le dit comté et a chacun deux. Salu. : Dautent que Ansemme B... cultivateur et Anriete B... sont épouse demeurant au grand Brulé dans le dit comté sont comparu pardevant moi au dit lieu du grand Brulé et on donné de bonnes surrete c'est a dire Ansemme B... et sont épouse et thomas R... du lac ébertvil et Norbert T... instituteur demeurant au lieu du grand Brulé chacun deux cest engagé pour le dit Ansemme B... et sont épouse pour la pinalité de cinq livres et le dit Ansemme B. et sont épouse sont engagé pour eut même pour la pinalité de dix livres courant que luis le dit Ansemme B... et sont épouse garderait la paix et une bonne conduite envers Notre dite Souveraine dame la reine et sest veasseau et particulièrement en le dit Joseph R. demeurant en lajdite paroisse qu'il a menasé de le mettre à la porte du dit moulin en question si il allait pour y entrer

C'est pourquoi au nom de notre dite Souveraine dame la reine je vous ordonne et a chacun de vous qu'absolument de vous abstenir et Saisir d'arrêter de prendre d'anprisonné ou de molesté en quelque magnéree.

Magnère que se soit pour la dite cause le dit Ansemme B. et sont épouse et si vous avez pour se motif seul arêter et anprisonné le dit Ansemme B. et sont épouse et que vous ayez a les délier ou a les faire délié et maitres en liberté sans aucun délai donné au grand Brulé ce 11 mars 1857 dans l'année de Notre Seigneur dans le susdit conlé sous mon sein et sot de la viengtième anné du Reigne de Sa Majesté.

R. M., J. P.

CHANSON DE GRAND-PÈRE.

Dancez, les petites filles,
Toutes en rond ;
En vous voyant si gentilles,
Les bois riront.

Dancez, les petites reines,
Toutes en rond ;
Les amoureux sous les frênes
S'embrancheront.

Dancez, les petites folles,
Toutes en rond ;
Les bouquins dans les écoles
Bougonneront.

Dancez, les petites belles,
Toutes en rond ;
Les oiseaux avec leurs ailes
Applaudiront.

Dancez, les petites fées,
Toutes en rond ;
Dancez, de bleus coiffées
L'aurore au front.

Dancez, les petites femmes,
Toutes en rond ;
Les messieurs diront aux dames
Ce qu'ils voudront.

VICTOR HUGO.